

Grandes figures de la diplomatie / GABRIEL HANOTAUX, JULES JUSSERAND ET L'AMERIQUE

Colloque organisé par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (direction des Archives) et l'université Sorbonne Université (Centre d'histoire du XIX^e siècle), les 16 et 17 mars 2020.

Comité scientifique et organisation

Isabelle Dasque, Sorbonne Université

Emmanuelle Haim, doctorante, INP

Robert Frank, professeur émérite, université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Stanislas Jeannesson, Université de Nantes

Isabelle Nathan, Archives diplomatiques

Le colloque propose de revenir sur la période clé du début du XX^e siècle où la diplomatie se professionnalise et s'adapte aux mutations profondes de la vie internationale. Deux diplomates de même génération, sorti du rang (Hanotaux) ou issu du concours tout récemment institué aux Affaires étrangères (Jusserand), sont représentatifs de cette époque. Liés, notamment, par l'intérêt qu'ils ont porté aux relations franco-américaines, ils ont contribué à définir les grands axes de la politique extérieure mais ont aussi laissé une œuvre inscrite dans la vie intellectuelle de leur temps.

Chartiste puis maître de conférences à l'Ecole pratique des hautes études, Gabriel Hanotaux (1853-1944) est entré au Quai d'Orsay comme lecteur des Archives diplomatiques dans le cadre de ses recherches sur Richelieu. Intégré comme attaché non payé (stagiaire bénévole) au ministère, il en a gravi les échelons, passant par trois cabinets ministériels dont celui de Gambetta (1881-1882) et de Jules Ferry (1883-1885), avant une expérience unique en poste à Constantinople interrompue inopinément (1885-1886). Après une parenthèse de trois ans en politique (il est élu député), il revient au Quai d'Orsay où il accède à un poste de direction avant de se voir confier le portefeuille des Affaires étrangères, qu'il conservera quatre ans (avec une interruption de novembre 1895 à avril 1896). Son ministériat se concentre sur la poursuite de l'expansion coloniale jusqu'à la crise de Fachoda, tandis que sur le continent, il suit la voie de l'équilibre et du concert européen en cherchant à se concilier l'Allemagne (pour faire pièce à la concurrence coloniale anglaise), la Russie et l'Italie. Son départ du ministère en 1898 ne met pas un terme à son activité de diplomate : il sera délégué à la SDN (1920-1924), fondera le comité France-Amérique puis consacra l'essentiel de son temps à son œuvre d'historien.

Jules Jusserand (1855-1932) est licencié en droit et ès lettres quand il passe le concours d'accès à la fonction consulaire (1878). Formation académique, érudition et pratique professionnelle vont, chez lui, de pair : il parfait ses connaissances en langue et littérature anglaise à Londres où il est nommé élève-consul (20 septembre 1878), après avoir soutenu un doctorat ès lettres avec une thèse consacrée à un poète anglais du XII^e siècle Josephus Exeter (22 novembre 1877). A l'issue d'un passage au cabinet du ministre Barthélémy-Saint-Hilaire, il fait paraître une histoire littéraire du peuple anglais, qui lui vaut l'estime du fils de Guizot, professeur au Collège de France. En 1880, il devient directeur politique adjoint, tout en poursuivant sa carrière littéraire, s'implique dans l'organisation du protectorat en Tunisie où il seconde son ami Paul Cambon (1882-1887), obtient un premier poste de ministre de France à la légation de Copenhague (1898), avant de succéder à Jules Cambon comme ambassadeur à Washington. Son ambassade est exceptionnelle à plus d'un titre : par sa longueur (23 ans), par l'estime et l'amitié qui lient l'ambassadeur au Président Théodore Roosevelt, par la popularité dont il jouit auprès des Américains, par les succès de son action diplomatique. L'appui des Etats-Unis lors de la crise marocaine et de la conférence d'Algésiras et l'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917 sont à porter à son crédit. Jules Jusserand incarne le modèle d'un diplomate fin connaisseur de la culture et de la situation sociale et économique de son pays de résidence selon le principe que pour un diplomate, il est désormais *moins important de persuader un prince et son ministre que de comprendre une nation.*

On évoquera ces deux personnalités en les associant à travers les thématiques suivantes :

I. PROFIL SOCIAL ET INTELLECTUEL

- Les deux diplomates se distinguent-ils, par leurs origines familiales, leur formation, leur voie d'accès au Quai d'Orsay, du personnel diplomatique en activité à la fin du XIX^e siècle ?
- Sociabilités et amitiés savantes, artistiques, intellectuelles, littéraires : Jusserand et ses réseaux américains, Hanotaux et les cercles parisiens.

Connaissant Taine, Jusserand fait partie du cercle gravitant autour du Collège de France à Paris, il fréquente les avant-gardes à Londres. Aux Etats-Unis, il est très proche des milieux universitaires. Hanotaux a été élu à l'Académie française en 1897 comme historien, il entretient une correspondance suivie avec des milieux littéraires et artistiques académiques.

- L'œuvre, le rapport à l'écriture.

Hanotaux, comme historien de son temps autant que biographe de Richelieu, Jusserand comme parfait anglophone, spécialiste du théâtre et de littérature anglaise ont produit une œuvre qui pourrait faire l'objet d'une redécouverte et dont il faudrait évaluer la portée et la modernité.

II. LEUR CONCEPTION DE LA POLITIQUE EXTERIEURE DE LA FRANCE

- Un patriotisme républicain exacerbé par la défaite de 1870, l'expansion coloniale pour compenser la perte de l'Alsace-Lorraine.

Jusserand a visité l'Egypte en pleine révolte madhiste, a suivi les questions tunisiennes.... Picard, marqué par la défaite de 1870, Hanotaux a suivi de près les questions coloniales, il a été impliqué dans la crise de Fachoda, qu'il a contribué à résoudre avant Delcassé.

III. LEUR VISION DU MONDE, LEUR APPROCHE DES GRANDES PROBLEMATIQUES INTERNATIONALES

- La fin du Concert européen au profit d'un système d'alliances entre puissances.
- La montée des Etats-Unis sur la scène internationale.

Hanotaux, premier à prendre la mesure du poids des Etats-unis sur la scène internationale en y envoyant une personnalité de premier plan, Jules Cambon. Hanotaux, fondateur du comité France-Amérique en 1909.

Jusserand, ambassadeur et observateur, avant, pendant et après la Grande Guerre ; son action diplomatique, ses relais et ses amitiés au sein du personnel politique américain, la réputation qu'il acquiert et le rayonnement de son ambassade.

- Le poids de la Grande guerre et les mutations de la diplomatie

Jusserand a été critiqué pour ne pas avoir su peser assez tôt sur l'entrée en guerre des Etats-Unis. Il se voit concurrencé par la présence d'un haut commissariat à Washington et le rôle des comités interalliés.

La diplomatie est en pleine mutation sous l'effet de la guerre : dédoublement des rouages, rôle des comités interalliés, montée des experts, poids des questions économiques, monétaires et financières, diplomatie culturelle.

- Le nouvel ordre mondial issu des conférences de la Paix (arbitrage, SDN, droit des gens, rôle des opinions publiques, désarmement)

Appel à Communications

Les propositions (CV et note d'intention de 1500 signes) sont à **transmettre avant le 31 décembre 2019** à :

isabelledasque@orange.fr et stanislas.jeannesson@univ-nantes.fr, copies à isabelle.nathan@diplomatie.gouv.fr et emnataud@hotmail.fr